

serand, pont de Neuville. — Clémence Montagne, 8 jours, rue de l'Alme. — Jean-Baptiste Proussier, 15 jours, rue de l'Alme. — Henriette Forest, 35 ans 10 mois, sans profession, rue de l'Alme.

Convois funèbres & Obits

Les amis et connaissances des familles J. RUFFELET-DELEPILLE qui, par obit, auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Louis RUFFELET, décédé à Roubaix, le 15 février 1887, à l'âge de 52 ans et 2 mois, sont priés de considérer le présent avis comme leur invitation à assister au convoi qui aura lieu le mardi 22 courant, à 9 heures 1/2, en l'église de la Sainte-Eglise, rue de la Chapelle, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue J. Dreyfus, n° 5.

Les amis et connaissances de la famille GLETON-DEJARDIN qui, par obit, auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Louis GLETON, décédé à Roubaix, le 15 février 1887, à l'âge de 21 ans, administrateur des Sacraments de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme leur invitation à assister au convoi qui aura lieu le mardi 22 courant, à 9 heures 1/2, en l'église de la Sainte-Eglise, rue de la Chapelle, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue J. Dreyfus, n° 5.

Les amis et connaissances de la famille LAMPAERT-SCHIRANS qui, par obit, auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Louis LAMPAERT, décédé à Roubaix, le 15 février 1887, à l'âge de 21 ans, administrateur des Sacraments de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme leur invitation à assister au convoi qui aura lieu le mardi 22 courant, à 9 heures 1/2, en l'église de la Sainte-Eglise, rue de la Chapelle, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue J. Dreyfus, n° 5.

Les amis et connaissances de la famille HANOUX-DELEPILLE qui, par obit, auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Louis HANOUX, décédé à Roubaix, le 15 février 1887, à l'âge de 21 ans, administrateur des Sacraments de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme leur invitation à assister au convoi qui aura lieu le mardi 22 courant, à 9 heures 1/2, en l'église de la Sainte-Eglise, rue de la Chapelle, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue J. Dreyfus, n° 5.

Les amis et connaissances de la famille HANOUX-DELEPILLE qui, par obit, auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Louis HANOUX, décédé à Roubaix, le 15 février 1887, à l'âge de 21 ans, administrateur des Sacraments de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme leur invitation à assister au convoi qui aura lieu le mardi 22 courant, à 9 heures 1/2, en l'église de la Sainte-Eglise, rue de la Chapelle, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue J. Dreyfus, n° 5.

Les amis et connaissances de la famille HANOUX-DELEPILLE qui, par obit, auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Louis HANOUX, décédé à Roubaix, le 15 février 1887, à l'âge de 21 ans, administrateur des Sacraments de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme leur invitation à assister au convoi qui aura lieu le mardi 22 courant, à 9 heures 1/2, en l'église de la Sainte-Eglise, rue de la Chapelle, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue J. Dreyfus, n° 5.

Les amis et connaissances de la famille HANOUX-DELEPILLE qui, par obit, auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Louis HANOUX, décédé à Roubaix, le 15 février 1887, à l'âge de 21 ans, administrateur des Sacraments de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme leur invitation à assister au convoi qui aura lieu le mardi 22 courant, à 9 heures 1/2, en l'église de la Sainte-Eglise, rue de la Chapelle, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue J. Dreyfus, n° 5.

LETTRES BREVETES & DOBITS

Les amis et connaissances de la famille HANOUX-DELEPILLE qui, par obit, auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Louis HANOUX, décédé à Roubaix, le 15 février 1887, à l'âge de 21 ans, administrateur des Sacraments de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme leur invitation à assister au convoi qui aura lieu le mardi 22 courant, à 9 heures 1/2, en l'église de la Sainte-Eglise, rue de la Chapelle, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue J. Dreyfus, n° 5.

FAITS DIVERS

Une scène délicate a été jugée d'avant hier, du tribunal de commerce de Roubaix. Un certain nombre de personnes ont été citées devant le tribunal pour avoir refusé de payer des honoraires qu'il refusait de leur payer, prétendant que le demandeur était incapable de remplir l'emploi pour lequel il avait été engagé.

SAGE POLITIQUE

Quelle forme avez-vous à un gouvernement? Empire, Royauté, C. ou République? — Je voudrais que le chef, roi, prince ou président, Alliant la bonne hygiène avec la politique, Ordonnât que chacun mette la pouce au pot Et chaque jour se lave le visage au Congo. 14269. — VASSIER FRÈRES, Roubaix-Paris.

VARIÉTÉS

La poupée d'Angèle

L'épidémie de scarlatine qui, depuis le commencement de l'été, sévissait cette année-là, sur les quartiers du centre de

Paris, s'était manifestée dès le début par une allure irrégulière et des caractères tout exceptionnels de haute gravité. Au lieu d'évoluer paisiblement et sans éclat, comme elle le fait d'habitude dans nos villes, la dangereuse maladie, cette fois, saisissait brutalement ses victimes; les enfants, les jeunes filles surtout, qu'elle emportait suivant sa violence initiale et leur degré de faiblesse, les uns dans une convulsion soudaine, les autres en quelques heures, empoisonnés par une décomposition profonde du sang.

Très répandue sous cette forme maligne en Angleterre, où elle n'est pas moins redoutée que le croup, la scarlatine ne se montre ainsi, dans nos régions, qu'à de longs intervalles. A cette dernière apparition, elle paraisait avoir éclaté d'emblée à Paris, en plein faubourg Montmartre, dans les parages du square Monholton peut-être, d'où, rapidement, elle avait envahi tout le nouveau arrondissement pour s'étendre, d'un côté, par les boulevards extérieurs, vers la plaine Monceau, de l'autre, vers le Palais-Royal, par la Chaussée d'Antin et le quartier Vivienne.

Déjà le nombre des cas enregistrés chaque semaine au Bulletin de statistique municipale s'élevait de beaucoup au-dessus de la moyenne et j'étais, comme tous mes confrères, très préoccupé de la marche insolite de cette grave épidémie, quand un matin je fus en toute hâte appelé chez un de mes anciens clients, au carrefour Lafayette.

Aussi vite que j'ai pu m'y rendre, il était malheureusement trop tard lorsque j'arrivai. Je le compris, en montant les escaliers de la maison, aux sanglots, aux cris lamentables qui parvenaient à l'appartement où j'étais attendu.

J'enfrais cependant, n'osant pas mesurer au pénible spectacle dont ma profession me faisait un devoir d'être témoin. Un ravissant enfant de six ans, la veille, à pareille heure, pleine de vie et de gaieté, gisait morte maintenant sur sa couchette!

Pauvre petite Angèle! Au moment de se coucher, après le repas du soir, elle avait encore si gentiment embrassé sa mère, que l'on n'avait pas pris garde au mal de gorge léger dont elle commençait alors à se plaindre. A peine si, pendant la nuit, le sommeil avait été troublé par un malaise fébrile accompagné d'une discrète éruption de taches pourpres simulées de simples boutons d'urticaire; mais voici qu'au réveil, ces taches, plus étendues, avaient brusquement pris une coloration bleuâtre, et comme l'on venait me prévenir, l'enfant, sans même pousser un cri, tout à coup, s'était renversée sur l'oreiller, les yeux, retournés, la sensibilité perdue, son doux visage aussitôt défiguré par une convulsion qui n'avait cessé qu'avec le dernier soupir!

Et cet horrible drame n'était que trop réel, en effet. La petite Angèle était bien morte ainsi, foudroyée par une de ces redoutables attaques d'éclampsie que nous attribuons au prompt empoisonnement du sang par l'urée, au cours des fièvres graves.

Toutefois, quand je m'approchai d'elle, les pupilles closes et ses fins cheveux blonds épars sur l'oreiller, elle semblait dormir, la pauvre mignonne; si bien dormir qu'au-dessous des couvertures, ses mains encore saignaient bordées par la main maternelle, un des petits bras de l'enfant, à moitié sorti, pressait contre sa poitrine une poupée, une grande poupée habillée de rouge!

Oh! cette poupée! Elle frappa subitement mon attention, malgré que je fusse cruellement ému devant ce tableau d'une si navrante tristesse. Hardie, effrontée, à vouloir trop paraître gracieuse, cette poupée n'était point de fabrication parisienne, à coup sûr. Elle semblait faite d'un morceau de bois, tant elle était rude et dure, son chignon rouge qui drapait son corps; et ses bras déjetés en arrière, sa perruque rousse et ses yeux verts comme ceux d'un chat lui donnaient je ne sais quel air effrayant de furie ou de petite fée maléfaisante.

Longtemps encore après que j'eus quitté cette maison, où la mort venait d'entrer si terrible, ce mauvais petit visage de poupée peignait hantait mon esprit et fatiguait ma vue. Comme un spectre, tour à tour menaçant et narquois, cette affreuse poupée rouge m'apparaissait au chevet de tous mes petits malades, et j'en fus véritablement obsédé jusqu'à l'instant même!

Puis, quinze jours se passèrent. L'épidémie, d'abord si grave, semblait s'atténuer par sa diffusion, et j'avais à peu près oublié l'affreuse marionnette insolentement souriante dans les bras de l'enfant morte, quand, un après-midi, cette funèbre vision me fut tout à coup rendue par un télégramme de M. de C., un des plus distingués parents de la petite Angèle, qui m'appela chez lui, rue de Maubeuge, dans le même quartier.

J'y courus. Un petit garçon, cette fois, était pris de la fièvre. Il se plaignait d'un grand mal de gorge, et déjà, par endroits, se crevassait et brûlait au toucher, affectant à la peau le pointillé pourpre de la scarlatine. En m'informant du début de ces accidents j'appris de Mme de C. que'elle était allée, plusieurs jours auparavant, rendre visite à sa cousine, la mère d'Angèle, et je ne pus lui dissimuler qu'elle devait en avoir malheureusement rapporté les germes du mal.

Aussitôt, toutefois, en raison de l'apparente régularité de l'éruption, je crus pouvoir calmer ses craintes et lui laisser même espérer un prochain guérison. — Mais, docteur, me dit-elle alors, nous avons encore un enfant, une petite fille, je vais être obligée de m'en séparer, — Au plus vite, lui répondis-je. Pouvez-vous l'envoyer chez une parente, une amie? — Chez sa tante, à Passy, près du bois de Boulogne. — Elle sera là très bien. Vous ne la ramènerez pas avant que son frère ne soit en pleine convalescence et l'appartement parfaitement assaini. — Sans retard, on fit venir une voiture, et sitôt que fut prêt le menu bagage de l'enfant, le père s'empressa d'emmener à

Passy sa chère fillette. On m'en donnait des nouvelles chaque matin, à la visite que je faisais à mon petit malade, dont l'état s'améliorait de jour en jour, à mesure que tombait la fièvre, et que de son pâle visage, de ses menottes émaciées se détachaient comme des lambeaux de papier gris, de larges plaques d'épiderme soulevées par l'intensité de l'éruption.

Un matin, cependant, comme j'enfrais dans la chambre à l'heure accoutumée, je vis venir à moi Mme de C., tout en larmes. — Docteur, ma petite Jeanne est malade; il faut que vous alliez au plus tôt la voir à Passy! — Comment! fis-je, un peu surpris, votre fillette à son tour est atteinte? Et vous m'assurez qu'elle n'a vu personne de la maison depuis son départ? — Personne, docteur, je vous le certifie.

— C'est qu'alors il était déjà trop tard quand elle est partie! — Mais, en somme, est-ce bien encore à la scarlatine que nous avons affaire? J'espère que non, Madame, et pouvoir pleinement vous rassurer demain.

Malheureusement, c'était bien une scarlatine encore, et des plus inquiétantes. Une scarlatine à forme grave, comme celles du début de l'épidémie. Je trouvai la petite Jeanne dans un état d'extrême agitation, le teint animé, les yeux brillants, la peau ardente, et tout en indiquant à la tante de l'enfant les moyens de parer à ces premiers symptômes, je n'hésitai pas à lui faire part de mes appréhensions.

Elle m'avait tout l'air d'une brave et bonne femme, cette tante de Passy. Mais elle était bien loin de se douter du danger que courait sa petite nièce; aussi ses alarmes redoublèrent-elles quand je lui demandai s'il y avait chez elle d'autres enfants.

— D'autres enfants, Monsieur?... Eh! mais, ma petite fille, moi, Georgette, une mignonne blondinette à peu près de l'âge de sa cousine!... Venez, docteur, je vais vous la montrer...

Nous traversâmes un petit salon dont les fenêtres donnaient sur un parc ombragé de grands arbres, et la tante, me précédant, ouvrit devant moi la porte de la salle à manger.

Georgette appela-t-elle. Assise au milieu de ses joujoux, près de la croisée, une belle petite fille, babillarde et vive comme un sansonnet, tenait conversation avec un personnage invisible.

A l'appel de son nom, elle se retourna, pressant contre son cœur un gros tas de chiffons et, d'abord, je ne distinguai pas grand chose; mais comme elle accourait, intimidée de ma présence, cherchant un refuge auprès de sa mère, qu'elle ne fut pas ma stupeur de découvrir aussitôt une forme à ce vague paquet quelle avait sur les bras et d'y retrouver, d'un coup d'œil, la méchante petite tête rousse, la face blême, le nez effronté, le sourire féroce et les yeux verts de la poupée que je connaissais trop bien: la poupée d'Angèle!

Instinctivement, comme je l'eusse fait d'une arme ou d'un poison, je saisis l'affreuse joujou dans les mains de l'enfant tout effrayée, cette fois, de mes brusques manières, et le tenant à l'écart pour qu'elle n'y touchât plus!

— Madame, demandai-je à la mère étonnée autant que sa fille de ces étranges façons, Madame, d'où vous vient cette poupée?... Comment se trouve-t-elle sous les mains de votre petite fille?

— Mais, docteur, c'est la poupée de sa cousine Jeanne, qui l'a apportée en venant ici!... Puis, tandis que j'examinais le monstre avec plus d'attention, — « C'est le souvenir d'une petite amie, s'exprimait-elle d'ajouter sur un mot de l'enfant: c'est la poupée d'Angèle! »

— Oui! oui! la poupée d'Angèle! je ne me trompe pas! Eh bien! Madame, cette horrible poupée porte la scarlatine enroulée sur sa robe! Elle l'a communiquée à votre petit venant d'abord, à votre petite nièce ensuite! Il en est temps encore, je l'espère, empêchons-la de la transmettre à votre enfant.

— Oh! vite, docteur, que faut-il faire? — Ecoutez, répondis-je en prenant à part la bonne dame, afin que Georgette n'entendît pas. Le plus sûr moyen, c'est de détruire, d'annuler sur-le-champ cette poupée!... Avez-vous du feu dans la maison? Nous allons l'y jeter à l'instant même!

Tout effarée et fort en peine, la pauvre tante me fit entendre qu'un grand feu brûlait à la cuisine à ce moment; et comme elle détourna l'attention de sa fille en l'intéressant aux ébats d'un joli minot qui venait, fort à propos, d'entrer dans la salle à manger, furivement je gagnai l'autre chambre, dans l'ombre, je devinai l'entrée de la cuisine au jour pâle qui tombait d'une vitre dépolie.

Sans prévenir, je poussai à la porte, et pénétré de l'importance de ma tâche, tenant du bout des doigts l'abominable poupée rouge, j'enfrais précipitamment, au grand effroi de la bonne qui ne m'avait pas encore vu.

— Hé! mon Dieu! qu'est-ce là? s'écria-t-elle ahurie, en abandonnant sa poêle à frire aux ardeurs d'un feu trop viv.

— Ouvrez la porte du fourneau! commandai-je d'une voix forte. Stupide, la bouche béante avec l'idée, sans doute, qu'elle avait affaire à un fou, la cuisinière, fort émue, d'un coup de tisonnier fit sauter le loquet de fer qui barrait la porte du four et, dans l'ardent brasier qui chauffait au rouge blanc ses parois de fonte, brusquement je lançai la poupée dont le rigide corps fut aussitôt enveloppé d'entourbillon de flammes.

— Là! m'écriai-je, tout satisfait de cette juste exécution. Elle ne fera plus de mal à personne!... Ma poupée!... ma poupée!... je vous ma poupée!... clamait la malheureuse Georgette, à bon droit indignée de mon audace, exaspérée de ce que j'eusse osé lui ravir son joujou le plus aimé. Je sortis de l'appartement et je remontai dans la voiture qui m'attendait à la porte, pour retourner aussitôt vers Paris.

accidents chez ces jeunes enfants qui tous, à n'en pas douter, avaient eu le même jouet entre les mains, je me fortifiais dans cette opinion que l'un à l'autre, certainement, le mal avait été transmis par la poupée d'Angèle.

C'était une observation des plus intéressantes, à ce moment où, dans les salons autant que dans les assemblées scientifiques, la théorie de la contagion par les microbes était le sujet de toutes les conversations; et pour achever de me convaincre, je comparais le fait si probant que je venais de constater à tous ceux dont le souvenir, petit à petit, se réveillait dans ma mémoire; à ces cas, maintes fois signalés, de la transmission de la scarlatine à distance par une lettre émanant d'une personne encore atteinte ou relevant de cette grave maladie; à celui, cité par Tyndall, d'une dame fortement éprouvée pour avoir, une nuit, couché dans une chambre où, l'année précédente, avait séjourné un scarlatineux, et dont on avait simplement négligé d'enlever les tapis, tandis que très consciencieusement on en avait nettoyé les murs et les tentures; à cet autre fait, enfin, non moins curieux, d'Hildebrand de Vienne, qui dans un voyage en Podolie, ayant remis un habit noir qu'il n'avait plus porté depuis une visite faite, dix-huit mois auparavant, à un malade atteint de la scarlatine, fut aussitôt frappé lui-même et répandit la fièvre contagieuse dans une province où, jusqu'alors, elle était à peu près inconnue.

De ces rapprochements, qui dissipèrent mes derniers doutes, jaillit tout à coup une idée qui me fit tressaillir. Angèle, la pauvre petite morte, dont j'attribuais la fin si brusque à l'extrême malignité de l'épidémie à son début, n'avait-elle point été plutôt tuée, elle aussi, par une terrible poupée? Dans les baisers qu'elle lui donnait, n'avait-elle point absorbé, la première, le poison dont elle l'avait, ensuite, de nouveau chargée?...

Et d'abord, d'où venait cette funeste poupée rouge?... Qui pouvait avoir fait cadeau à l'enfant de ce sinistre fantoche aux yeux jaunes, dont la face grimacante, l'attitude disgracieuse et le costume de mauvais goût trahissaient l'origine allemande ou peut-être anglaise?

Anglaise!... A cette pensée, toute une autre perspective s'ouvrit à mon esprit. Est-ce que l'épidémie actuelle, avec ses cas foudroyants et ses anomalies, ne serait pas, au plus haut degré, tous les caractères de la scarlatine anglaise?... Oui! cette brusquerie dans l'attaque, cette dissimulation des phénomènes éruptifs sous une fièvre exagérée, cette substitution soudaine aux premières taches purpurines d'une convulsion épileptique aussitôt suivie d'un coma et d'un appartenement point à la maladie, si franche ordinairement et si régulière, que nous observons sur les sujets de notre race et dans nos climats. C'étaient bien, au contraire, les insidieux symptômes du « scarlet fever » qui, dans la seule Angleterre, tuent en moyenne, 18,000 personnes chaque année; et la conviction se faisait en moi, maintenant, que les germes de ce mal redoutable avaient certainement depuis peu de temps passé, cachés dans les jupons de la poupée, pour venir empoisonner à Paris mes petits malades!

— Mais voyons, Madame, entre nous, cherchons un peu... Vous savez, peut-être?... Tâchez de vous rappeler d'où cette poupée a pu venir?... Ce n'est sûrement pas une poupée de Paris!... Par qui donc a-t-elle été apportée?

Je n'avais pas achevé de lui dresser ces questions, que je vis Mme de C. subitement devenue très pâle, me faire signe de la main qu'elle se souvenait.

— Attendez! l'oui! l'oui!... je sais, balbutia-t-elle en soulevant du bout des doigts la boucle de cheveux qui retombait sur son front. Il y a trois mois à peu près, ma cousine est allée, avec Angèle, à Boulogne-sur-Mer, voir sa sœur, Mme Smith, mariée à un riche négociant de Londres...

A ces mots qui résonnaient si parfaitement à mes conjectures, je me sentis saisi moi-même d'une émotion qu'il me fut impossible de traduire. Tant j'étais impatient d'entendre Mme de C. continuer son récit.

— Mère de plusieurs enfants, Mme Smith, poursuivait-elle, est venue bien plus tôt que de coutume, cette année, habiter sa petite maison d'été de Boulogne, et la raison en pourrait bien être, en effet, dans la perte qu'elle a faite aussi, cet hiver, d'une jolie petite fille...

— Voyez-vous! m'écriai-je alors, tout agité par cette révélation que j'attendais pourtant et que je pouvais maintenant achever moi-même: l'enfant de Londres a dû mourir de la scarlatine à Londres et parmi ses joujoux, imprudemment laissés à ses frères et sœurs, se trouvait certainement la poupée: la fatale poupée rouge!...

— Il n'est que trop vrai, docteur!... Je vois encore à la gare, où j'étais allée l'attendre à leur retour de Boulogne, notre chère petite Angèle se détacher de sa mère pour venir en toute hâte m'embrasser et me faire admirer cette grande poupée que lui avaient donnée ses cousins, le matin même! Pauvre enfant! Elle était, ce soir-là, si gaie et si vive! C'est la mort, pourtant, qu'elle portait entre ses bras! la mort, qui bientôt allait l'emporter aussi, l'innocente!...

— Et vous n'avez rien su, Madame, de la maladie de la petite Smith?... — Je crois avoir entendu dire que l'en-

fant, atteint d'abord d'une légère angine, avait été subitement prise, la nuit, d'une fièvre ardente et presque aussitôt enlevé par une convulsion qui fut attribuée à une attaque de méningite!

Par erreur! assurément; l'angine, la fièvre et la convulsion dénonçant bien la scarlatine pernicieuse des Anglais. A l'issue de cet entretien avec Mme de C., ce n'était même plus la seule certitude de la transmission de la scarlatine par la poupée si malheureusement rapportée de Boulogne qui s'imposait à mon esprit. A mesure que mes prévisions se réalisaient sur un point, elles s'étendaient davantage, et les derniers renseignements que je recueillis achevèrent de me convaincre qu'il fallait rapporter à ce même et unique fait, — si minime qu'il parût, — l'épidémie tout entière qui venait d'éclater au centre de Paris.

Dans le quartier du faubourg Montmartre où les premiers cas de cette scarlatine exotique avaient été constatés, l'état sanitaire était excellent en effet, huit jours encore avant le retour, chez ses parents, de la petite Angèle.

Or, quinze jours plus tard, la scarlatine traînait en quelques heures deux petites filles: l'une rue de Trévise, et l'autre rue Bleue. Un petit garçon était, de même, foudroyé le lendemain, rue Mayran; puis, coup sur coup, nombre d'autres cas, plus ou moins graves, avaient éclaté rue Baudin, rue Rochechouart, rue Papillon, rue Cadet, rue Lamartine... L'épidémie semblait véritablement s'être étendue, comme un tache d'huile, autour du square Monholton; et c'est au square, en effet, qu'Angèle, depuis sa rentrée à Paris, était régulièrement venue jouer chaque jour, avec sa poupée, de deux à cinq heures!...

Voilà donc bien à quel cas — épouvantable dans sa petitesse — il fallait attribuer la soudaine explosion, au cœur de Paris, d'une épidémie qui venait d'y faire, en moins d'un mois, une centaine de victimes.

DOCTEUR J. RENGADE.

DERNIERE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

L'Italie et la France

Paris, 20 février. — On télégraphie de Rome à la République Française. — M. de Robilant s'apprête à donner son opinion publique qui se prononce énergiquement pour l'établissement des relations cordiales avec la France.

Les étudiants en médecine à Marseille

Marseille, 20 février. — L'administration des hospices a fait savoir que les internes révoqués seraient réintégrés; les étudiants ont tenu dans la soirée une réunion privée pour délibérer sur la conduite à suivre en présence de cette décision.

Nouvelles de Rome

Rome, 20 février. — Aujourd'hui, jour du neuvième anniversaire de la proclamation du Pape d'un nombre d'audaces; et il recevra notamment des félicitations des cardinaux et d'évêques étrangers, parmi lesquels ceux de St-Brieux, Clermont-Ferrand, Blois. On attend aussi l'archevêque de Reims, qui vient recevoir le chapeau cardinalice au prochain Consistoire.

Echos d'Amérique

New-York, 19 février. — Le bruit court que l'Allemagne a acheté aux Etats-Unis de grandes quantités de maïs, d'avoine et de blé. On dit aussi que la France a acheté du matériel pour la fabrication des fusils.

Maison A. BOUTRY
36, rue de l'Espérance, Roubaix

ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS

Spécialement :
Travaux de pavages, Sables et graviers, Fourniture et pose de voiles ferrées, Couvertures, Zincs et plomberie. — Réparations en tous genres.

Grand célérité

BERNARD
dentiste
MÉDAILLE D'OR
77, rue Nationale, LILLE

RUSSIE
Une maison, établie depuis 16 ANS dans deux centres manufacturiers, en Russie, représentant des maisons de France, d'Angleterre, d'Allemagne et de Russie, qu'elle peut donner comme références (ce genre de références ayant une valeur réelle) se charge de représentations pour l'industrie textile. Réponse au bureau du journal, sous chiffre A. B.

LA MYSTÉRIEUSE

Eau des Muses est conseillée par les médecins. Hygiène de la tête; enlève les pellicules, nettoie, fortifie, puisant; rendant au cheveu gris leur nuance primitive, l'éclat de la jeunesse.

Dépositaire général, pour Roubaix et Tourcoing, chez M. DEUX, médecin-pharmacien, place du Trichon, Roubaix.

En France, chez tous les parfumeurs et pharmaciens. 13854

LE MASSON

Dentiste Expert
Dents et Dentiers perfectionnés
Rue de l'Espérance, 6, Roubaix

10 centimes la Livraison

EN VENTE à la librairie du « Journal de Roubaix » LA FRANCE JUIVE

EDITION POPULAIRE ILLUSTRÉE

CRÉDIT LYONNAIS

Société anonyme fondée en 1818
CAPITAL: 200 MILLIONS
Rue de Roubaix, rue de la Gare, à l'angle de la Grande-Place.

Dépôts remboursables à 5 ans, 5 1/2, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

Edouard Defreyn, fabricant en tous genres de Plaque, Roubaix. — Ouvrages pour blindage de bobines. — Fabrication spéciale d'épaves en métal, nouveau genre, 50 Qd d'économie.

Gustave Fournoy, rue Philippe-le-Bon, 34, Roubaix. — Spécialité de collets crappadins et étuis de dévidoirs, pour filatures, en tous genres. Plâtres en fer et bronze, pour les machines à vapeur. Peinture et réparations de broches. 25 ans d'expérience.

Manufacture de caisses d'emballage pour les tissus, filatures de cotons et laines, caisses pour chemises, boîtes en volige pour boîtes à papier, mercerie armurerie, etc. etc. Elle fabrique aussi, angle des rues de la Gare et Nationale, Ateliers et bureaux de mécanique, rue Soliman, 10, Roubaix. — Spécialité de courroies doubles, collées, cousues ou chevillées, pour transmissions. Cuir en tous genres, coupons, cuirs de chausse, laines, etc. etc.

Tannerie, corroyerie, fabrication de taquets, Clemeut Dupire, Roubaix, rue Perrot, 27, usine à vapeur, rue du Duc, 27. — Préparation spéciale de la colle à g. d. g. permettant d'employer les baguettes sans les mettre en huile, leur donnant plus de résistance et empêchant les taches sur les tissus. Courroies, filets de chaux, laines, etc. etc. Vente de pièces détachées. Cartons pour armures, draps pour enroulements, benzine, etc. etc.

Construction et réparation de voitures d'Éclair pour cardes et pour tissages mécaniques. Flanchettes, files et mailles d'emboîtement pour les machines à vapeur pour mécaniciens. Maison fondée en 1850, Charles Bassoynville, rue de l'Alouette, 20-23, Roubaix.

La maison Duthoit et Leclercq, rue de Valenciennes, Roubaix. — Spécialité de machines à vapeur pour mécaniciens, machines à vapeur, etc. etc. Mines et métaux à grainer, provenant des meilleurs fabricants de Bakou, à des prix très réduits. Livraisons faites en lots d'origine.

Commerce de gros et détail. Fer, fonte, cuivre, derrière l'établissement du gaz, Roubaix. — Transmissions de mouvements, chaînes, pignons, pelles, pièces détachées, métiers et machines outils d'occasion, ferrailles pour bâtiments.

Fabrication de peignes en tous genres pour lin, laine, coton et soie. Construction de mécaniques armures pour tissages mécaniques. Forges et ateliers de serrurerie, systèmes brevetés, etc. Fonderie en cuivre. Vente de pointes d'acier. Spécialité de barrettes et peignes et lésans. Réparations en tous genres. — Ficherie et Herisson, rue Neuve-de-Roubaix, Tourcoing.

Spécialité de métiers à tisser en tous genres, mouvements six et douze toiles. Pièces détachées, mécaniques armures, montages de jacquards. Desbrière, rue de la Gare, 10, Roubaix.

BILAN DE LA BANQUE DE FRANCE